



# Exploration monde

13. avril 2018

La Grèce

13 avril au 2 mai

On arrive à Athènes en début d'après-midi .



On a réservé une voiture de location et on prend une mini-van de l'aéroport jusqu'au bureau de la compagnie. Pascal s'habitue tranquillement à la conduite manuelle pendant qu'on roule vers Delphi (après avoir reculé soudainement sur un boulevard occupé pour sortir de la cour, heureusement il n'y avait aucune voiture à ce moment!). Tout près de Delphi on trouve l'ancienne Delphi. Cette ville grouillait de monde entre le 6<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> siècle avant JC quand des milliers de pèlerins venaient y consulter l'oracle. Consulter l'oracle voulait dire consulter le dieu Apollo avant de prendre de sérieuses décisions via la prêtresse qui entrait en transe après avoir

inhalé ce que les archéologues croient être de l'éthylène. Elle donnait ensuite des réponses ambiguës qui pouvaient plus facilement s'avérer vraies... comme nos horoscopes d'aujourd'hui :) Il y avait même un ancien gymnase olympien et une piste de course antique pour l'entraînement vers la route à Olympie. Le musée local a rapatrié toutes les pièces et sculpture du site, un 'must' pour bien comprendre et voir la beauté de l'art grecque.



L'hôtel est magnifique, un ancien palais avec vue sur les montagnes et l'océan plus bas. On décide d'y passer une nuit de plus. Une idée qui s'est avéré périlleuse pour notre sommeil. Un groupe de jeunes Italiens fait la fête une partie de la nuit et notre chambre se trouve entre les leurs. Pascal et moi n'avons pas beaucoup dormi tandis que les filles, comme d'habitude, n'ont rien entendu! On est la chambre avec les vêtements qui sèchent sur une corde. :)



Quelques photos de ce tout de même bien joli village.





Le village voisin, Arahova, était encore plus beau. À flanc de montagne, on pouvait se perdre dans ses petites rues pavées sinueuses. Merci à notre ami Éric P. pour la suggestion d'y aller :) Les filles nous ont pas suivi car elles préféraient étudier! wow quel dévouement. Nous avons pris une bière dans une taverne avec des hommes locaux, bien curieux de nous voir bouder les pubs plus achalandés et touristique tout près. La bière était ben normal, une autre lager blonde, mais la salade grecque! Nous étions aux petits oiseux.







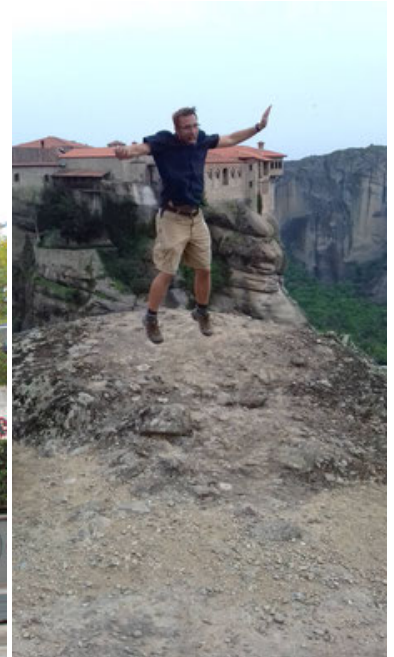
On traverse parfois de très longs tunnels quand on emprunte l'autoroute qui coupe à travers les montagnes. Certains sont longs de plus de 4 km! On roule aussi très vite, tout en respectant la limite de 130 km/h! Nous avons aussi remarqué sur la route plusieurs entreprises fermées, de grandes usines qui ne fonctionnent presque plus et plusieurs locaux vacants. Nous croyons que c'est une indication de la précarité de l'économie grecque. En plus, nous avons passé dans un village de maison mobile, d'où les gens semblaient être d'une autre nationalité. Après des recherches sur internet, nous croyons que ce village était habité par une population gitane, les Roms. On en dénombre entre 200 et 300 miles en Grèce (Wikipedia).



Direction suivante: Meteora. Ce site fait partie du patrimoine de l'Unesco depuis 1988. On y trouve des impressionnants rochers en forme d'obélisque. Sur plusieurs d'entre eux sont perchés des monastères chrétiens orthodoxes, construits au 15<sup>e</sup> siècle. À cette époque, on en comptait 24. Aujourd'hui, il n'en reste que 7, dont 6 que l'on peut visiter.









Nous avons décidé 'd'investir' dans la visite du magnifique jardin du monastère Rousanou, le plus petit des 6 monastères toujours en activité. Il abrite 15 sœurs et malheureusement les photos sont interdites à l'intérieur. Les peintures sont extraordinaires et réalistes. Elles représentent surtout les martyres et les étapes de la crucifixion de JC. Dans tout les monastères l'emphase sur les martyres et la séquestration volontaire est évidente. Ces monastères étaient

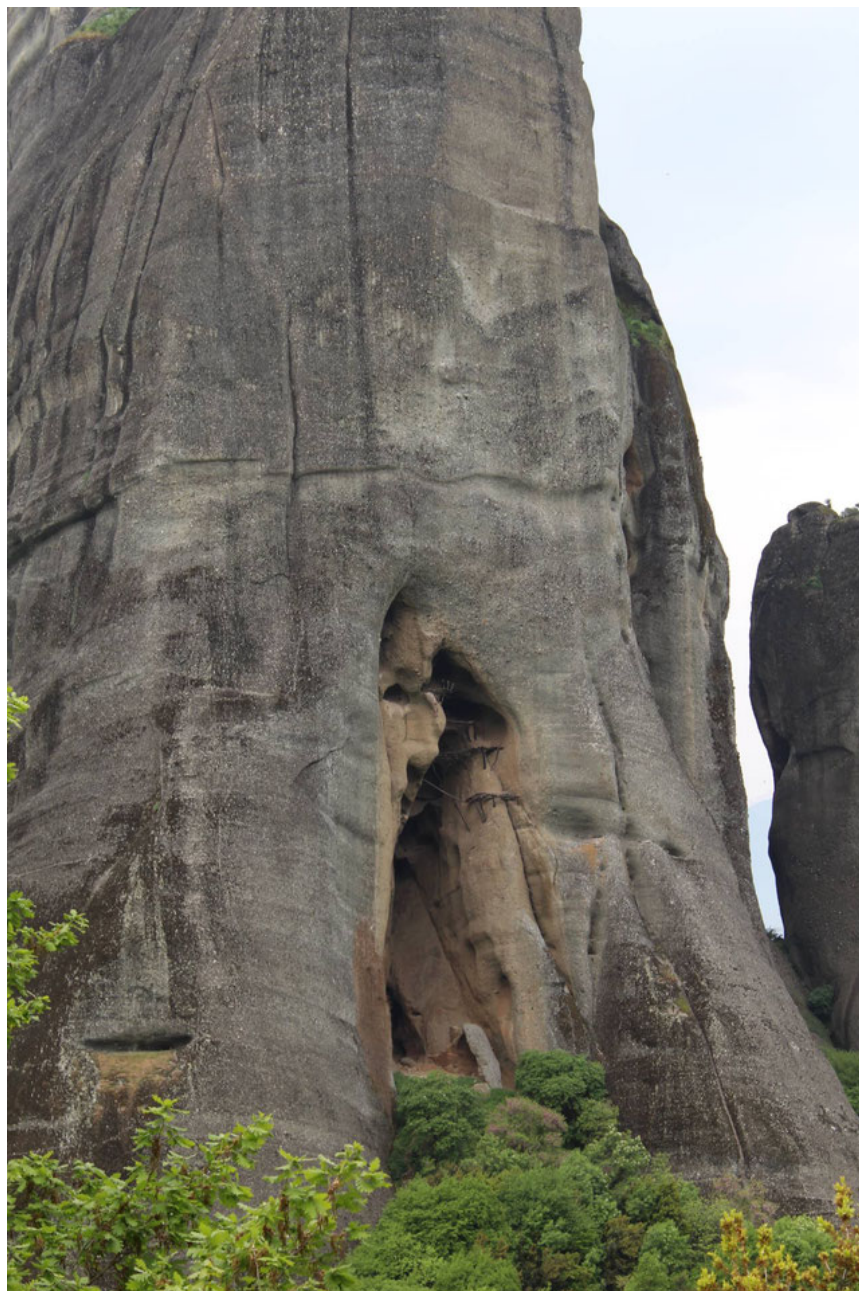
surtout utilisés pour l'isolement par les moines et la construction perché tout haute, à la protection de ses pratiquants.



On doit cacher les pantalons quand on visite les monastères mais au moins, on nous prête de belles jupes!



Une ancienne prison pour les moines hors-la-loi.



Ces petites cabines suspendues sont plus rapides que les escaliers taillés dans la pierre. Mais ne peuvent être utilisée que par ses résidents ou employés.



Souper lors de notre seule soirée passée là-bas et une autre salade grecque! avec de bonne saucisses maison.



La qualité de la photo n'est pas très bonne mais on peut y apercevoir un artiste qui repeint la murale au plafond d'un des monastères. Il est bien installé avec son appui bras et son hamac de tête!



On se dirige maintenant tranquillement vers le sud-ouest pour aller à Olympie. En chemin, on arrêtera près de Patras pour passer la nuit, sur le bord de la mer.



En route vers Olympie. Gaëlle aime bien se sortir la tête par la fenêtre pour prendre l'air ;)



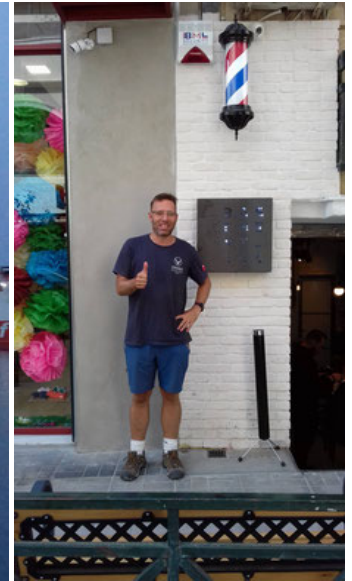
Olympie abrite le site où sont nés les jeux olympiques anciens et où ils ont pris place pendant au moins 1000 ans, tous les 4 ans, jusqu'en l'an 393 quand l'empereur romain Theodosius les a abolis. Aujourd'hui encore on y allume la flamme olympique avant chaque jeu, comme le démontre si bien Pascal sur la première photo. Pascal et moi avons même participé à une compétition amicale sur l'ancienne piste de course, un aller-retour qui nous a valu bien des regards. Les filles nous ont même pas regardé, trop gêné de leur parents. Ce soir-là nous avons mangé dans un excellent restaurant, au milieu des champs d'olivier, nous avons dégusté du

lapin, des pâtes et une autre excellente salade grecque :) Le vin pas trop cher était vraiment pas piqué des vers.

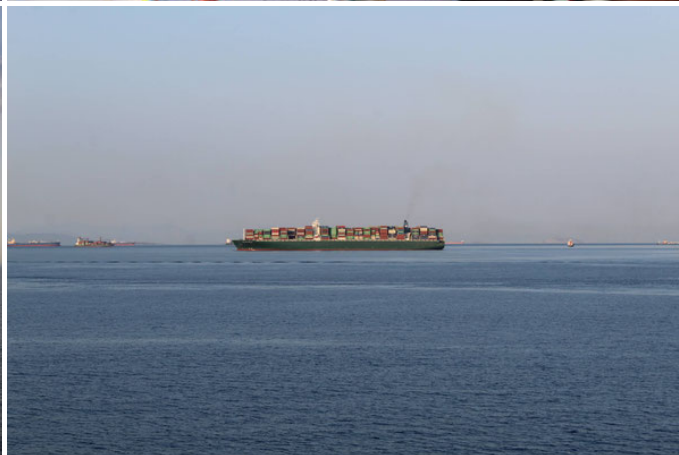


On retourne vers Athènes pour loger dans un petit hôtel pendant 2 nuits, tout près du port, avant de prendre le ferry pour Santorini, ou on retrouvera nos amis, Richard et Julie ainsi que leurs enfants, Sara (amie de longue date à Maéva) et son frère Emmanuel. Pascal trouvera le temps d'aller chez le barbier.





On apprend le soir de notre arrivée au port de Pireus que les travailleurs sont en grève depuis le matin. La grève durera 24 heures avec possibilité d'être prolongée. Cela veut dire qu'aucun bateau ne partira ou n'accostera au port pendant la grève. La grève fut prolongée de 24 heures finalement, jusqu'à 6h le matin de notre départ à **7h30**. On a été chanceux car notre hôtel et tous les autres autour étaient complets à cause de la grève. Je ne sais pas où on aurait logé si on n'avait pas pu prendre le bateau. Puisque la grève a duré 2 jours, le bateau était plus que plein! C'était un bateau de luxe, avec ascenseur, tapis, restaurant, bar, etc.





Les retrouvailles de Maéva et Sara lors de notre arrivée à Santorini.



Nous étions dans un hôtel sur le bord de la plage, très relaxant! On avait une cuisinette pour préparer des repas simples mais toujours accompagnés d'une bonne salade grecque. Notre hôtel avait un accès à une des belles plages de Santorini, nous pouvions utiliser les chaises longues, parasols mais l'eau n'était qu'à environ 16 degré Celsius. Seulement Maéva et Sara aura bravé le froid de la mer Méditerrané.

